

## Marie Moret à François Bernardot, 30 décembre 1892

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les relations du document

#### Collection Correspondant.e.s

[Bernardot, François \(1846-1903\)](#) est destinataire de cette lettre  
[Boyve, Édouard de \(1840-1923\)](#) est cité(e) dans cette lettre  
[Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#) est cité(e) dans cette lettre  
[Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#) est cité(e) dans cette lettre  
[Doyen, Pierre-Alphonse \(1837-1895\)](#) est cité(e) dans cette lettre  
[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-53

Collation4 p. (61v, 62r, 63v, 64r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à François Bernardot, 30 décembre 1892,  
Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN  
(UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/11561>

Copier

# Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)  
Droits Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

## Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [30 décembre 1892](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Bernardot, François \(1846-1903\)](#)

Lieu de destination Guise (Aisne) – Familistère

## Description

### Résumé

Nouvelles de la famille de Bernardot. Vœux de nouvelle année à la famille Bernardot et à leurs proches. À propos d'un article court demandé à Bernardot par Édouard de Boyve. Sur le discours prononcé par Bernardot aux funérailles civiles d'un habitant du Familistère, publié dans des journaux quotidiens ou hebdomadiers du département plutôt que dans *Le Devoir*. Sur la lecture d'épreuves du livre de François Bernardot, *Le Familistère de Guise* (Guise, 1893) : remerciements pour les renseignements grammaticaux et la promesse d'envoi de la feuille 3e ; émotion à la lecture de la scène du père Alix. La famille de Bernadot enrhumée.

## Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Décès](#), [Édition](#), [Santé](#)

Personnes citées

- [Alix \[père\]](#)
- [Bernardot, Angéline \(1858-\)](#)
- [Bernardot, Madeleine](#)
- [Bernardot, Paul \(1883-1896\)](#)
- [Boyve, Édouard de \(1840-1923\)](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Doyen, Pierre-Alphonse \(1837-1895\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)

Œuvres citées Bernardot (François), *Le Familistère de Guise, association du capital et du travail, et son fondateur Jean-Baptiste-André Godin : étude faite au nom de la Société du Familistère de Guise, Dequenne et Cie*, 2e éd., Guise, Imprimerie Édouard Baré, typographie et lithographie, 1893.

# Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Bernardot, François (1846-1903)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Coopération
- Familistère
- Fourierisme
- Ingénieur
- Pacifisme

Biographie Ingénieur des Arts et Métiers, coopérateur et fourieriste français né en 1846 à Nantes (Loire-Atlantique) et décédé en 1903 à Nantes. Il est le filleul du médecin fourieriste Ange Guépin (1805-1873). Diplômé de l'École des Arts et Métiers d'Angers en 1865, il travaille de 1867 à 1874 à la construction du canal du Suez. Il se marie à Nantes le 21 août 1876 avec [Angéline Morisseau](#), fille mineure d'un mécanicien à Nantes, née en 1858. Toujours en 1876, il entre au service de la manufacture Bourgeois et Cie à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne), qui produit du sang desséché, du superphosphate d'os et des engrains. Il est recruté en décembre 1882 par Jean-Baptiste André Godin pour la surveillance des brevets et des approvisionnements de l'usine du Familière. Il devient membre associé et conseiller de gérance de l'Association coopérative du capital et du travail jusqu'en 1897, et président de la Société de paix du Familistère. François et [Angéline Bernardot](#) ont quatre enfants : Georges, Madeleine et deux fils nés au Familistère, Paul (1883-1896) et René (1885-1901). François Bernardot quitte le Familistère en 1897 pour s'occuper d'une entreprise de tonnellerie mécanique à Nantes. En décembre 1882, Bernardot déclare à Godin : « En religion, je n'en reconnais pas d'autre que celle de l'étude de la science [...] »

---

Nom Boyve, Édouard de (1840-1923)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité Coopération

Biographie Coopérateur français né en 1840 à Paris et décédé en 1923 à Nîmes (Gard). De Boyve est un des principaux animateurs de l'*« École de Nîmes »* et du mouvement coopératif français ; il fonde en 1887 à Nîmes le journal *L'Émancipation*. Il est abonné à Nîmes au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906).

---

Nom Dallet, Émilie (1843-1920)

Genre Femme

Pays d'origine France

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère

Biographie Pédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de [Jacques-Nicolas Moret](#), serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse [Marie-Jeanne Philippe](#). Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, [Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#), Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle. Prénommée Émérie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

---

Nom Dallet, Marie-Jeanne (1872-1941)

Genre Femme

Pays d'origine France

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère
- Pacifisme
- Photographie

Biographie Éducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise (Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille d'[Émilie Dallet-Moret \(1843-1920\)](#) et d'Hippolyte Dallet (1828-1882), et la nièce de Marie Moret. Marie-Jeanne Dallet épouse [Jules Prudhommeaux \(1869-1948\)](#) à Nîmes en 1901, avec lequel elle a un fils, l'anarchiste André Prudhommeaux (1902-1968), puis une fille, Marie Jeanne Émilie Prudhommeaux. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet s'occupe des écoles du Familistère avec sa mère et pratique la photographie en amatrice.

Surnommée "John" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly, et le "Matelot" dans sa correspondance à Auguste Fabre.

---

Nom Doyen, Pierre-Alphonse (1837-1895)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Employé/Employée
- Familistère
- Presse

Biographie Employé français de la [Société du Familistère de Guise](#), né en 1837 à Surfonds (Sarthe) et décédé en 1895 à Guise (Aisne) au Familistère. Il épouse en premières noces Pauline Anastasie Lemarie et en secondes noces Émilie Virginie Brunet. Il a deux enfants. Doyen entre au service du Familistère en 1878 et il se voit confier la gérance du journal *Le Devoir* (Guise, 1878-1906) de la création de celui-ci en 1878 jusqu'à sa mort en 1895.

---

Nom Fabre, Auguste (1839-1922)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Fourierisme
- Littérature

BiographieFourieriste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, [Juliette Fabre \(1866-1958\)](#). Il devient en 1880 économie du Familistère, associé de l'[Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise](#). Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 21/12/2021

Dernière modification le 26/04/2023

---

13

Nîmes le 31 octobre 12

Mme Marieu Bernardot,

Notre lettre du 28<sup>e</sup> le cher petit mat de  
Madame Bernardot la lett're de Paul, celle  
de Madeleine les deux imprimés et toute  
la part imprévisible et si précieuse  
jointe à ces lett'res nous sont bien  
douces. Merci du bon coeur.

Tous nous aussi prenons l'impr'  
table que se trouve en ce joli et raison-  
nable p'tit livre que nous adorons  
que tout aille au mieux pour vous  
et tous ses membres de notre famille  
non seulement en cette nouvelle  
ville, mais toujours.

Le mons<sup>o</sup> au nom duquel je  
parle comprenez notre grande amitié  
telle en même temps qu'Emile  
et Jeanne. Nous le tenions bien.

Nous reçoi en plein embûche-  
ment des postes, quelque diligence  
que je mette à nous répondre, ma  
lett're arrivera en retard, nous sup-  
plierez n'est-ce pas.

— Je passe aux points les plus pressants:

Ce que M. le Bouscat attend de nous sans article de 16 lignes c'est une réponse sans fortune de maxime, pour ainsi dire, à une seule des trois questions et il lui faudrait cette réponse le plus tôt possible. Dans 8 jours au plus tard.

— Votre discours à l'enterrrement où il a sans doute été reproduit dans un de nos journaux du département. Cela est bien mieux à sa place dans son journal à informations quotidiennes ou hebdomadaires que dans une revue mensuelle, surtout quand c'est une revue assez sobre que le "Dévoir" en fait l'article nécrologique. Et puis je ne veux pas avoir l'air de faire un choix entre les personnes qui tiennent au Familière. Je ne veux pas que nous fassions ceci : si le discours a été reproduit dans un journal pour vous avez plusieurs exemplaires, envoyez-moi à tout has-

un de ces derniers, j'y avais seulement  
puis faire quelques chose.

Avez mon "Dernier" de Janvier est  
déjà à l'imprimerie. Pour le faire paraître  
ici, le 1<sup>er</sup>, en toute sécurité, il faut que  
je le mette en chartrier le 9<sup>e</sup> du mois  
prochain.

Je me donne le plaisir de vous dire encore  
que fait notre lettre :

Merci pour les renseignements  
grammaticaux. La gracie scénique  
fière sera est indiquée avec une telle  
~~intensité~~ de manière qu'il me semble  
maintenant en avoir été délivré  
moi-même.

Merci également pour la promesse  
de me envoyer la feuille 3<sup>e</sup> qui sera  
bien utile.

Puisse tout le reste suivre vite  
et bien.

Nos chers embrassés ! Que la  
rigueur du froid cesse bientôt et que la  
pleine santé nous revienne à tous !

Mon pauvre Doyen

Ce que nous meditez ne me dérange  
nullement.

Depuis tres vivement aussi la rév. frere <sup>frère</sup> Gagné  
Il me semblait y être appelle.  
Même.

Tantôt il nous tire à ses imprimeries  
ont été examinées avec intérêt.  
Et les affaires ? Ce fait il est-il  
arrivées en paix ?

Au revoir, cher Monsieur à nous  
et aux autres les meilleurs sentiments  
et les plus cordiales poignées de mains  
de toute la famille

Marie Gédore